

Nos pires histoires d'un soir

Toute fille active sexuellement a croisé ou croisera, au moins une fois dans sa vie, un «mauvais coup». Témoignages et petit débriefing, histoire de relativiser.

TEXTE VALÉRIE FOURNIER PHOTOS FOLIO-ID.COM / POSED BY MODELS

Les grandes amoureuses le reconnaissent: c'est le contexte, plus que la technique, qui rend une aventure torride. Ou pas. Eh oui, personne n'est à l'abri d'un mauvais coup. Certaines rencontres prometteuses tournent au ridicule et laissent un souvenir (pour ne pas dire un goût) amer. Mieux vaut en rire: à moins de s'être retrouvée enchaînée à un radiateur plusieurs jours, ces situations sont rarement dramatiques. D'ailleurs, les filles entre elles ne sont pas avares de détails pour se raconter la catastrophe et clore l'affaire dans un fou rire.

Si certains épisodes sont cocasses, une première nuit désastreuse n'est pas forcément fatale. Beaucoup de couples de longue durée avouent que leur première fois n'était pas génialissime! Encore faut-il

qu'il y en ait une deuxième... De même, les bons coups ne font pas forcément de bons époux. Dans *Le sexe vu par les femmes*, recueil de nouvelles érotiques chapeauté par Lucia Etxebarria (*lire chronique en page 8*), l'histoire de Sonia l'illustre bien: après une longue relation un peu ennuyeuse, cette trentenaire rencontre un homme plutôt aventurier et redécouvre avec lui les joies d'une sexualité décomplexée. Le couple s'ébat joyeusement au bureau, en plein air. Mais, après trois mois, Esteban quitte Sonia en lui disant qu'il ne peut «s'engager dans une relation sérieuse avec quelqu'un qui baise partout».

Prenant le parti d'en rire, Femina a collecté quelques confidences féminines qui auraient sans aucun doute plu aux scénaristes de *Sex & the City* et les a soumises à l'analyse pragmatique de la sexologue vaudoise Laurence Dispaux.



On a beau être fair play, les prétendus champions ne le sont pas toujours là où on les attend...

Femme d'un (presque) seul homme Marie, 36 ans

Le quickie involontaire

«Dans ma vie, je n'ai eu que deux partenaires: mon mari et... ce ratage total. J'aurais dû me méfier, car j'avais déjà plus ou moins flirté avec ce garçon et, à mon grand étonnement, il ne sortait jamais la langue quand il m'embrassait. Un soir, on a décidé de conclure, c'était l'été, il m'a emmenée sur le voilier de son père amarré dans un port, dans deux mètres carrés, l'acte a duré deux

minutes. Et s'il n'avait pas eu de mains, cela aurait été pareil: il ne s'en est jamais servi! Sans les mains, sans la langue, autant vous dire que c'était sans orgasme non plus et sans lendemain...»

L'avis de la sexologue: «C'était mal parti si elle n'appréciait déjà pas les préliminaires... Je conseillerais de ne «décider de conclure», comme elle le dit, que si les baisers, les caresses et les attouchements permettent qu'une bonne excitation s'installe... Prendre le temps de construire un minimum

de complicité aidera à surmonter avec humour une première fois rapide et maladroite, pardonnable si le garçon manque simplement d'expérience ou est pressé par les circonstances.»

Aventurière, désormais en couple

Joséphine, 32 ans

La version courte

«J'étais en vacances en Jamaïque, j'avais ramené ce joli garçon rencontré sur la plage. Son organe était si petit que je ne sentais

rien, et le pauvre s'acharnait... J'ai commencé à rire, je ne pouvais plus m'arrêter. J'ai pris ses vêtements, et je l'ai jeté dehors. Le lendemain, je l'ai vu flirter avec une autre fille, je riais intérieurement en pensant à la mauvaise surprise qu'elle n'allait pas tarder à avoir...»

L'avis de la sexologue: «Si l'excitation de base est bonne et que la femme joue avec les muscles de son creux vaginal et avec les mouvements de son bassin, la taille de l'organe ne devrait pas avoir beaucoup



Difficile de faire semblant d'être au septième ciel quand l'alchimie des corps ne prend pas...

Maman, épouse et infidèle repentie
Alexia, 36 ans
La vengeance ratée

«Je sortais avec un gars depuis un moment et un jour il m'a trompée. J'en ai souffert, mais j'étais jeune et amoureuse, alors je suis restée... en attendant mon heure!!! Un gars de notre bande d'amis me plaisait et c'était apparemment réciproque. Un soir, je dormais chez une amie et il est venu passer la soirée avec nous. L'heure de la vengeance avait sonné. Après un plan drague à deux balles, on s'est retrouvés au lit. Je jubilais, mais intérieurement seulement car, physiquement, c'était une autre affaire. Je lui ai dit d'y aller, il m'a dit qu'il arrivait! Pathétique comme vengeance, je n'ai ressenti aucun plaisir...»
L'avis de la sexologue: «Si elle voulait se venger et éventuellement se rassurer sur ses capacités de séduction, c'est une chose. Mais cela ne suffit pas pour désirer une personne... Difficile d'être à l'écoute de soi et de l'autre, et d'avoir envie de partager du plaisir si on est encore en train de penser à celui qui nous a blessée!»

Mariée et peu nostalgique du passé
Carine, 38 ans
Le mauvais casting

«J'ai retrouvé un de mes petits amoureux d'enfance lorsque j'avais 19 ans. Il m'a tout de suite branchée quand je l'ai vu sur sa grosse moto, tout bronzé et bien musclé. Après quelques sorties plus ou moins romantiques sur sa bécane, on est passé aux choses sérieuses. C'est là que je me suis sentie supermal à l'aise. Comment dire à un ami d'enfance qui vous parle des couettes que vous portiez quand vous aviez 8 ans que vous le trouvez nul au lit? Il y mettait du sien, mais c'était vraiment la cata. J'avais l'impression qu'il moulinaait dans le vide. Je me suis dit que c'était sûrement le stress de la première fois, mais au deuxième essai c'était encore pire, la transpiration en plus! Je lui ai dit qu'on était vraiment trop différents... On ne s'est jamais revus.»
L'avis de la sexologue: «Elle doit lui faire comprendre clairement ce dont elle a besoin pour être excitée et ressentir du plaisir, mais c'est vrai que si la deuxième fois ne s'est pas mieux passée, il vaut mieux communiquer (hors du lit) justement sur comment se dire les choses. Pourquoi a-t-elle si peur de lui exprimer ses besoins franchement, afin de faire évoluer la situation? A moins de ne pas tenir à cet homme, bien sûr... et parfois, on n'a tout simplement pas de points communs

d'importance au niveau des sensations... Tout comme on espère exciter l'autre, quelles que soient nos mensurations!»

Mariée avec un besoin de se rassurer
Cristina, 39 ans
Le cinq à sept

«Ça a commencé par un échange de SMS de plus en plus hot avec un camarade d'école retrouvé au hasard d'une fête. Un jour, nous avons décidé de réserver une chambre d'hôtel pour assouvir notre désir. J'étais complètement tétanisée, je trouvais ça tellement étrange, partir du travail à 15 heures, et l'hôtel en lui-même était glauque. On a essayé mais pas pu. En plus, j'ai découvert en lui un pervers narcissique qui se regardait faisant l'amour et qui sentait très mauvais. J'ai pris une douche d'une demi-heure, mais cette odeur m'a poursuivie trois jours. Plus jamais!»
L'avis de la sexologue: «Se regarder faire l'amour n'implique pas forcément une perversion... et on peut proposer une douche, à deux ou pas, avec humour, non? Mais, si dès le départ on se sent trop mal à l'aise, si l'excitation n'a pas de place dans le contexte donné... mieux vaut abandonner!»

Célibataire tendance confidente
Tania, 30 ans
Le cas Dr Ruth

«Visiblement, mon épaule a l'air d'attirer les garçons bien plus que mon décolleté, mes lèvres glossées ou mon popotin moulé dans une jupe sexy. A chaque fois que l'un d'entre eux s'approche, me propose un verre et me regarde profondément dans les yeux en me frôlant la main, il se met à me parler... des problèmes qu'il connaît avec sa copine. Il se confesse et reste à distance respectable des miennes. Alors je fais la gentille copine et lui offre une oreille attentive au lieu de lui proposer une solution radicale à tous ses maux: moi!»
L'avis de la sexologue: «Que fait-elle pour inspirer ce comportement si ce schéma est systématique? Incite-t-elle les confidences en posant des questions qui y amènent? Encourage-t-elle le déballage avec un brin trop d'empathie? Elle doit y couper court, soit en lançant la conversation sur quelque chose de plus sexy, soit en proposant à l'homme de danser avec elle, en posant sur lui un regard parlant. Bref, il faut qu'elle se positionne comme une femme sexuée, désirante et désirable!»

sur le plan sexuel; le fait d'avoir des souvenirs d'enfance ne suffit évidemment pas.»

Ex-nympho abonnée au club des losers
Marie-Chantal, 25 ans
L'ennui total

«Une soirée entre filles classiques. Avec ma copine, on tombe sur deux gars, pas vraiment des beaux gosses, mais ils sont drôles et on a beaucoup bu. On enchaîne la soirée, bars, clubs, after. Au petit matin, je décide de lâcher mon équipière pour rentrer avec l'un des deux. La température monte et on n'a même pas le temps d'arriver chez lui, on se jette l'un sur l'autre dans le parking. Et là, je me rends compte qu'il n'a vraiment rien d'un trophée de dessus de cheminée. Je passe de l'Amazonie à l'Antarctique en deux secondes. Deux options s'offraient à moi: fuir, mais je ne savais pas vraiment où j'étais, ou rester et attendre que ça passe. J'ai bien essayé d'y mettre du mien, mais sans succès. Je me suis retournée, je l'ai laissé faire. Je ne me suis jamais autant ennuyée.»
L'avis de la sexologue: «Impossible de

DEUX OPTIONS S'OFFRAIENT A MOI: FUIR, MAIS JE NE SAVAIS PAS OÙ J'ÉTAIS, OU ATTENDRE QUE ÇA PASSE...

ressentir du plaisir si l'on n'est pas active ou en tout cas partie prenante dans l'acte. On peut espérer qu'il puisse entendre et respecter un refus poli d'aller au-delà de tel stade dans les attouchements, et la ramener chez elle ou en ville...»

Oiseau de nuit prêt à tous les excès
Elodie, 28 ans
Le syndrome Sue Ellen

«Le mauvais coup, en général, c'est moi! J'ai tendance à beaucoup boire pour me désinhiber, c'est un moyen pratique pour draguer et surtout parvenir à ses fins. Mais il m'arrive souvent de m'endormir la tête à peine posée sur l'oreiller! Ma pauvre conquête se trouve alors toute désemparée. Certains s'en vont discrètement. Le dernier est resté et partage mon lit depuis bientôt deux ans!»
L'avis de la sexologue: «Pourquoi ne pas imaginer d'autres manières de se désinhiber par la relaxation, la respiration, l'humour... ou simplement prendre le temps de mieux connaître la personne, de se sentir en confiance et de se laisser griser par le biais d'attouchements enivrants?»

Mais encore...

1. Celui qui pense à sa mère au moment crucial (et vous l'avoue ensuite).
2. Celui qui s'est oublié dans vos draps (sous l'emprise de la drogue?).
3. Celui qui réclame une fellation (cela ne se demande pas).
4. Celui qui vous dit n'aimer que les petites poitrines alors que vous faites un 80D.
5. Celui qui souffre d'hygiénisme extrême et exige que vous vous douchiez avant chaque rapport (voire après également).
6. Celui qui évoque les qualités de ses partenaires précédentes ou sort des bêtises du style «toutes les filles aiment ça».
7. Celui qui n'a pas d'imagination et se croit très bon malgré tout.
8. Celui qui a des pannes à répétition, même à 19 ans.
9. Celui qui ne pense pas au plaisir de sa partenaire et se concentre uniquement sur son propre orgasme.
10. Celui qui a un physique de rêve et se repose complètement là-dessus...